Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

Constructions prédicatives spéciales

Section 8

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/604>

DOI : 10.4000/mandenkan.604

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 62-70

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « Constructions prédicatives spéciales », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.604>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Constructions prédicatives spéciales

Section 8

Denis Creissels

8.1. Remarques préliminaires

- 1 Le maninka du Niokolo n'a pas de schème prédicatif productif ne faisant intervenir comme termes essentiels que des noms, pronoms ou adjectifs. Mais à côté de la prédication verbale canonique présentée en 4, qui se caractérise par l'association nécessaire d'un lexème verbal et d'un marqueur prédicatif, le maninka a quelques mots grammaticaux désignés ici comme copules. Ces copules sont incompatibles avec les marqueurs prédicatifs présentés en 4, mais leur rôle dans la construction de la phrase est le même que celui rempli dans la prédication verbale canonique par la combinaison d'un lexème verbal et d'un marqueur prédicatif. Ceci se manifeste d'ailleurs clairement dans le fait que, dès lors qu'on désire exprimer autre chose que la simple assertion d'un état rapporté à une situation qui inclut le moment présent (c'est-à-dire, dans les conditions où des langues comme le français ou l'anglais utiliseraient un verbe 'être' à un temps autre que le présent de l'indicatif), on substitue purement et simplement à la copule une forme fléchie de *ke* 'devenir' (s'il s'agit de la copule d'identification) ou *taŋra* 'se trouver' (s'il s'agit de la copule locative) sans que cela nécessite un quelconque remaniement de la construction.

8.2. La copule locative *be / te*

8.2.1. Propriétés tonales de la copule locative

- 2 La copule locative positive a invariablement le comportement tonal d'un enclitique structurellement dépourvu de ton haut. Ce type de comportement constitue aussi la règle générale pour la copule locative négative, qui toutefois présente dans certaines conditions un comportement tonal exceptionnel. En effet, on observe parfois l'adjonction d'un ton haut sur la syllabe finale du mot qui précède *te*, ce qui conduit à

poser l'existence d'une variante *te*. Par exemple, en (56a-b), la réalisation tonale est celle attendue pour un enclitique atone qui en tant que dernière syllabe d'un mot prosodique peut recevoir le ton haut final démarcatif, alors que (56c) implique une forme sous-jacente *te*.

(56)	a.	<i>Godi</i>	<i>te</i>	<i>ñi:ŋ</i>	<i>mo:χo:ŋ</i>	<i>nu</i>	<i>bulu.</i>
		argent	COPN	DEM	personne-DEF	PL	SPHP
		'Ces gens n'ont pas d'argent.'					

	b.	<i>Godi</i>	<i>te:ŋ</i>	<i>ŋ</i>	<i>na:ŋ</i>	<i>lunta:ŋ-o</i>	<i>lu</i>	<i>bulu.</i>
		argent	COPN	1SG	GEN	visiteur-D	PL	SPHP
		'Mes visiteurs n'ont pas d'argent.'						

	c.	<i>Godi:</i>	<i>te</i>	<i>ŋ</i>	<i>bulu.</i>
		argent	COPN	1SG	SPHP
		'Je n'ai pas d'argent.'			

- 3 Comme on peut le voir d'après cet exemple, aucun facteur syntaxique ou sémantique ne peut expliquer le choix de la variante *te*, qui semble tenir exclusivement à la longueur du complément de la copule : la variante *te* est d'autant plus usuelle que la distance est faible entre la copule négative et la fin de la phrase.

8.2.2. Be / te et l'expression de la localisation

- 4 Combinée à une expression spatiale (groupe postpositionnel, adverbe, ou groupe nominal apte à fonctionner par lui-même comme adjectif exprimant une localisation), la copule *be* / *te* exprime la localisation du référent du sujet.

(57)	a.	<i>Jǝŋ</i>	<i>be</i>	<i>jée ?</i>
		qui	COPLOC	là
		'Qui est là ?'		

	b.	<i>Kúrukesée</i>	<i>be</i>	<i>ñño</i>	<i>to.</i>
		caillou.D	COPLOC	mil.D	LOC
		'Il y a un caillou dans le mil.'			

c.	ŋ	be	temb-óo	měŋ	kono	n-té	be	Kéeduŋu	lée.
	1PL	COPLOC	moment-D	REL	dans	1SG-EMPH	COPLOC	Kédougou	FOC
	'En ce moment je suis à Kédougou.'								

d.	Móŋo	te	lűw-o	ma.
	personne	COPN	maison-D	OBL
	'Il n'y a personne à la maison.'			

e.	ŋ	na	kuu	te	ńiŋ	to.
	1SG	GEN	affaire	COPN	DEM	LOC
	'Je n'y suis pour rien.' litt. 'Aucune affaire à moi n'est pas dans cela.'					

- 5 La copule *be* / *te* ne se combine à aucun marqueur prédicatif, mais peut être précédée du marqueur de passé *túŋ*.

(58)	ŋ	náa-ta	túma	meŋ,	a	túŋ	te	lűw-o	ma.
	1SG	venir-ACPP	moment	REL	3SG	PAS	COPN	maison-D	OBL
	'Quand je suis revenu, il n'était pas à la maison.'								

8.2.3. Omission du complément de *be* / *te*

- 6 Le complément de la copule locative est en règle générale obligatoire. La seule exception relevée concerne le cas où le sujet désigne un phénomène météorologique, comme à l'ex. (59)¹.

(59)	a.	Nenée	be.
		froid.D	COPLOC
		'Il fait froid.'	

	b.	Wu	mbée	be.
		chaleur.D	COPLOC	
		'Il fait chaud.'		

8.2.4. La variante móno de la copule locative négative

- 7 Il existe une forme *moːno* qui peut s'employer à la place de *te* avec exactement le même sens, mais qui semble possible exclusivement lorsque le complément est *jaːŋ* 'ici' ou *jeːe* 'là'.

(60)	a.	Aː	<i>te</i>	<i>jaːŋ</i> .	=	A	<i>moːno</i>	<i>jaːŋ</i> .
		3SG	COPN	ici		3SG	COPN	ici
		'Il n'est pas ici.'						

	b.	Aː	<i>te</i>	<i>Keːeduŋu</i> .	vs.	*A	<i>moːno</i>	<i>Keːeduŋu</i> .
		3SG	COPN	Kédougou		3SG	COPN	Kédougou
		'Il n'est pas à Kédougou.'						

8.2.5. Emplois de *be* / *te* autres que la localisation spatiale

- 8 Les indications fournies dans cette section ont un caractère purement illustratif, et cette énumération de quelques emplois de la copule locative n'a aucune prétention à l'exhaustivité.
- 9 Comme c'est généralement le cas en mandingue, l'aspect progressif peut s'exprimer en prenant comme complément de la copule *be* / *te* un verbe utilisé nominalement ou un composé N + V (où N exprime l'argument-objet d'un verbe transitif) à la forme déterminée et combiné à la postposition *la*.

(61)	a.	<i>Jál-óo</i>	<i>be</i>	<i>balandiŋ-kos-óo</i>	<i>la</i> .
		griot-D	COPLOC	balafon-frapper-D	OBL
		'Le griot est en train de jouer du balafon.'			

	b.	<i>Mús-óo</i>	<i>be</i>	<i>kini-tab-óo</i>	<i>la</i> .
		femme-D	COPLOC	riz-cuire-D	OBL
		'La femme est en train de cuire le riz.'			

	c.	<i>Á</i>	<i>be</i>	<i>dólo-miŋ-o</i>	<i>la</i> .
		3SG	COPLOC	bière-boire-D	OBL

		'Il est en train de boire de la bière.'
--	--	---

	d.	Á	be	géese-dáa	lée	la.
		3SG	COPLOC	fil-tisser.D	FOC	OBL
		'Il est en train de tisser.'				

- 10 *Be / te* s'emploie aussi pour exprimer le rattachement du référent du sujet à la sphère personnelle d'un possesseur construit comme complément de la copule et marqué de la postposition *bulu*.

(62)	a.	Godí	te	ŋ	bulu.
		argent	COPN	1SG	SPHP
		'Je n'ai pas d'argent.'			

	b.	Dimbayáa	be	ŋ	bulu.
		famille.D	COPLOC	1SG	SPHP
		'J'ai une famille.'			

- 11 Le caractère épisodique d'une relation de possession peut être souligné en utilisant la postposition *kúŋ* à la place de *bulu*.

(63)	Godí	te	ŋ	kúŋ.
	argent	COPN	1SG	SPHP
	'Je n'ai pas d'argent sur moi.'			

- 12 La construction avec *bulu* peut aussi exprimer l'âge.

(64)	Saŋjii	jálu	lée	be	dindíŋ-o	ńíŋ	bulu ?
	année	combien	FOC	COPLOC	enfant-D	DEM	SPHP
	'Quel âge a cet enfant ?'						

- 13 Avec un complément marqué de la posposition *la*, la copule locative est d'emploi courant pour exprimer un état affectant un individu.

(65)	a.	<i>Mín-doχóo</i>	<i>be</i>	<i>η</i>	<i>na.</i>
		boire-envie.D	COPLOC	1SG	OBL
		'J'ai soif.'			

	b.	<i>Koηkóo</i>	<i>be</i>	<i>η</i>	<i>na.</i>
		faim.D	COPLOC	1SG	OBL
		'J'ai faim.'			

	c.	<i>Síinoχóo</i>	<i>be</i>	<i>η</i>	<i>na.</i>
		sommeil.D	COPLOC	1SG	OBL
		'J'ai sommeil.'			

	d.	<i>Míndoχó</i>	<i>te</i>	<i>η</i>	<i>na.</i>
		boire-envie	COPN	1SG	OBL
		'Je n'ai pas soif.'			

	e.	<i>Taχa-laftý-o</i>	<i>lée</i>	<i>be</i>	<i>á</i>	<i>la.</i>
		partir-vouloir-D	FOC	COPLOC	3SG	OBL
		'Il a l'intention de partir.'				

	f.	<i>Godi-kúw-o</i>	<i>bé</i>	<i>η</i>	<i>na.</i>
		argent-affaire-D	COPLOC	1SG	OBL
		'J'ai besoin d'argent.'			

8.3. La copule d'identification *mu* / *téh* ~ *te*

8.3.1. La copule d'identification combinée à un seul terme nominal

- ¹⁴ Dans cette construction, l'unique terme nominal représente l'identification, laissant implicite ce sur quoi porte l'identification. Lorsque cette construction est utilisée comme phrase assertive indépendante, le focalisateur *lée* doit obligatoirement être présent.

(66)	a.	<i>Yir-óo</i>	<i>lée</i>	<i>mu.</i>
		arbre-D	FOC	COPID
		'C'est un arbre.'		

	b.	<i>Daasiyantée</i>	<i>lée</i>	<i>mu.</i>
		bavard-D	FOC	COPID
		'C'est un bavard.'		

- 15 Selon le sens désiré, le focalisateur n'est pas nécessairement inséré entre le terme nominal de la construction et *mu*, mais peut aussi succéder à un modifieur génitival inclus dans ce terme nominal, comme en (67).

(67)	Nĩŋ	i	ye	dúntu-ndĩŋ-o	je	mánsa-yáa	táa-la,
	si	2SG	ACPP	coq-DIM-D	voir	roi-ABSTR.D	prendre-INF
	‘Si tu vois le petit coq prendre le pouvoir,						
	dúntum-báa	lée	koola-yáa			mu.	
	coq-AUGM.D	FOC	en_l’absence-ABSTR.D			COPID	
	c’est que le grand coq est absent.’ (litt. ‘c’est l’absence du grand coq’)						

- 16 Dans la construction à un seul terme nominal, la copule négative a la forme *téŋ*.

(68)	a.	<i>Yiri</i>	<i>téŋ.</i>
		arbre	COPN
		'Ce n'est pas un arbre.'	

	b.	<i>Moꞌꞌyo-soobee</i>	<i>téŋ.</i>
		personne-sérieux	COPN
		'Ce n'est pas quelqu'un de sérieux.'	

8.3.2. La copule d'identification combinée à deux termes nominaux

- 17 Dans la construction à deux termes nominaux, la copule est suivie d'un groupe nominal marqué de la postposition *ti*. L'emploi de *ti* dans cette construction est à relier à la valeur fonctive ('en qualité de') qu'exprime de manière productive cette postposition.
- 18 Le terme exprimant l'identification et le terme précisant ce sur quoi porte l'identification peuvent également apparaître comme sujet (précédant la copule) ou comme complément (succédant à la copule et marqué de la postposition *ti*), mais dans une phrase assertive positive, le terme exprimant l'identification doit être marqué du focalisateur *lée*.

(69)	a.	ŋ	baadĩŋ-o	lée	mu	ńĩŋ	ti.
		1SG	parent-D	FOC	COPID	DEM	OBL
		'C'est quelqu'un de ma famille.'					

	b.	Á	baabá	mu	jál-óo	lée	ti.
		3SG	père	COPID	griot-D	FOC	OBL
		'Son père est griot.'					

- 19 Dans la construction à deux termes nominaux, la copule négative a la forme *te*.

(70)	a.	Máninká	te	ńĩŋ	ti.
		Mandingue	COPN	DEM	OBL
		'Celui-ci n'est pas Mandingue.'			

	b.	Kuu-kende	te	ńĩŋ	ti.
		problème-bon	COPN	DEM	OBL
		'Ce n'est pas vraiment un problème.'			

8.3.3. La copule d'identification et le marqueur de passé

- 20 La copule d'identification ne se combine à aucun marqueur prédicatif, mais peut être précédée du marqueur de passé *túŋ*.

(71)	a.	I	lée	túŋ	mu.
------	----	---	-----	-----	-----

		2SG	FOC	PAS	COPID
		'C'était toi.'			

	b.	<i>Ke'ekuta</i>	<i>tu'ŋ</i>	<i>mu</i>	<i>buŋ-loo-la'a</i>	<i>le'e</i>	<i>ti.</i>
		Kékouta	PAS	COPID	case-construire-NMAG.D	FOC	OBL
		'Kékouta était maçon.'					

8.3.4. Emplois particuliers de la copule d'identification

- 21 Il est possible de construire des phrases exprimant une relation conçue comme une relation d'association en combinant la copule d'identification avec un unique terme nominal incluant une extension associative (cf. section 18).

(72)	a.	<i>Á</i>	<i>n'ŋ</i>	<i>taɣa-kúw-o</i>	<i>lée</i>	<i>mu.</i>
		3SG	avec	partir-affaire-D	FOC	COPID
		'Il a envie de partir.' lit. 'C'est lui avec l'affaire de partir.'				

	b.	<i>Á</i>	<i>n'ŋ</i>	<i>taɣáa</i>	<i>lée</i>	<i>mu.</i>
		3SG	avec	partir.D	FOC	COPID
		'Il a envie de partir.' lit. 'C'est lui avec le départ.'				

- 22 Il est possible aussi de construire la copule d'identification avec un infinitif en 'ka ~ 'ke pour signifier le caractère souhaitable de l'événement encodé par l'infinitif.

(73)	a.	<i>Ka</i>	<i>n'ŋ</i>	<i>tímba</i>	<i>lée</i>	<i>mu.</i>
		INF	DEM	frapper	FOC	COPID
		'Celui-ci mérite d'être frappé.', 'Il n'y a qu'à le frapper.'				

8.4. Les présentatifs *fele* et *je*

- 23 Les présentatifs *fele* et *je*, qui historiquement résultent d'une réanalyse de l'impératif des verbes *fele* 'regarder' et *je* 'voir', se rencontrent dans des constructions semblables à la prédication d'identification décrite en 8.3. Ils expriment en principe une valeur ostensive ('voici / voilà'), mais s'observent aussi dans des contextes où on peut les

considérer comme de simples variantes du prédicatif d'identification *mu*. Les séquences *fele nĩŋ ti* et *fele wóo ti* se réalisent usuellement [fêlɛntì] et [fòlò:tì].

(74)	a.	ŋ	đĩŋ-o	lu:ŋ	fele	nĩŋ	ti. [fêlɛntì]
		1SG	enfant-D	PL	voici	DEM	OBL
		'Voici mes enfants.'					

	b.	ŋ	đĩŋ-o	lu:ŋ	fele	wóo	ti. [fòlò:tì]
		1SG	enfant-D	PL	voici	DEM	OBL
		'Voilà mes enfants.'					

(75)	a.	Á	la	músóo	lée	je.
		3SG	GEN	femme.D	FOC	voici
		'Voici sa femme.'				

	b.	I	la	dábǎa	je	wóo	ti.
		2SG	GEN	houe.D	voici	DEM	OBL
		'Voici ta houe.'					

8.5. *Diina* 'vouloir'

- 24 Le sens de 'vouloir' peut s'exprimer au moyen du verbe régulier *la:ŋfii*, qui se construit intransitivement avec comme complément, ou bien un constituant nominal marqué de la postposition *la*, ou bien un groupe verbal à l'infinitif, ou bien une phrase au subjonctif.

(76)	a.	A	láfii-tá	god-óo	la.
		3SG	vouloir-ACPP	argent-D	OBL
		'Il veut de l'argent.'			

	b.	A	láfii-ta	wúl-óo	lu	funtí-ndín-na.
		3SG	vouloir-ACPP	chien-D	PL	sortir-CAUS-INF

		'Il veut faire sortir les chiens.'
--	--	------------------------------------

	c.	A	<i>láfii-ta</i>	<i>ŋ</i>	<i>ŋe</i>	<i>funti.</i>
		3SG	vouloir-ACPP	1PL	SUBJP	sortir
		'Il veut que nous sortions.'				

- 25 Mais la même signification peut s'exprimer au moyen de *diina*, qui peut être décrit comme un verbe irrégulier. Comme les copules, *diina* assume la fonction prédicative sans avoir à se combiner à un marqueur prédicatif. Il se construit avec comme complément une phrase au subjonctif.

(77)	<i>ŋ</i>	<i>diina</i>	<i>lée</i>	<i>i</i>	<i>yé</i>	<i>taχá</i>	<i>ŋ</i>	<i>yáa</i>	<i>bíi.</i>
	1SG	vouloir	FOC	2SG	SUBJP	aller	1SG	chez	aujourd'hui
	'Je veux que tu ailles chez moi aujourd'hui.'								

- 26 Ce verbe irrégulier est probablement à rapprocher étymologiquement du terme emprunté à l'arabe *diina* 'religion', attesté ailleurs en mandingue avec le sens de 'caractère, humeur', et il est raisonnable de penser qu'il partage cette étymologie avec la préposition *diina* 'plus que', 'plutôt que' (cf. 16.5, 22.13).

NOTES

1. Cette possibilité d'emploi de la copule locative sans complément est un des traits qui distinguent le maninka du Niokolo du mandinka. On doit noter toutefois que la même signification s'exprime de façon apparemment plus courante, soit avec le verbe *ke* 'avoir lieu' à la forme résultative, soit avec le verbe *dú* 'entrer', par exemple *Nene¹ e be kee-ri²* ou *Nenée dúnta* 'Il fait froid'.

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr